

mumask

MUSÉE DU MASQUE ET DU CARNAVAL



LES POUPÉES KACHINA

LES POUPÉES KACHINA

Avec le **néolithique** (du 10^e au 3^e millénaire avant J-C) et les débuts de la **sédentarisation** de l'humanité, est apparu le phénomène des religions. L'Homme, cherchant à dompter la nature, a de plus en plus besoin d'essayer d'expliquer ce monde qui l'entoure, de donner un sens à la vie et un but à l'existence individuelle et collective, etc. À travers le monde, vont ainsi fleurir les religions : **monothéistes**, **polythéistes**, **animistes**, ...



1. LES KACHINAS, C'EST QUOI ?

En Amérique du Nord, les Indiens hopi considèrent que tous les éléments (animaux, plantes, astres, phénomènes climatiques,...) sont des entités à part entière dotées d'un esprit appelées *kachina* (*katsina*) qui se traduit par « êtres des nuages ». Ces esprits jouent le rôle d'intermédiaires entre les hommes et les divinités hopi.

Le nom *kachina* désigne également les danseurs masqués qui incarnent ces esprits ainsi que des petites poupées qui les représentent.

Kachina Palhik'Mana

©Olivier Desart pour le MUMASK

2. LES INDIENS PUEBLO

Les Hopi font partie du peuple amérindien des Pueblo, installés dans le sud-ouest des États-Unis, dans les états de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Le terme *pueblo*, qui signifie en espagnol « village », leur a été attribué par les colons espagnols au 16^e siècle. Les Pueblo sont répartis en 4 familles linguistiques : le Hopi, le Zuñi, le Keres, le Tanoan. Ils vivent principalement de l'agriculture, de l'artisanat et de la chasse, avec de nombreuses variations en fonction des régions et de l'adaptation nécessaire à l'environnement local.

D'abord nomades, certaines populations amérindiennes vont se sédentariser au fil des siècles dont les Pueblo. Entre le 10^e et 13^e siècles, les Pueblo connaissent leur essor. Ils habitent alors divers sites : Chaco Canyon (Nouveau-Mexique), Mesa Verde (Colorado), Casa Grande (Arizona), ... À partir du 14^e siècle, suite à des catastrophes naturelles et la pression d'autres populations venant du nord, ils sont contraints de déménager et de s'établir plus au sud, principalement le long du **Rio Grande**¹ et de ses **affluents**.

La découverte de l'Amérique par les Européens est un coup dur pour les peuples **autochtones**. Outre leurs désirs de conquêtes et les nombreux affrontements qui s'en suivent, les Européens amènent avec eux des maladies qui vont décimer les populations amérindiennes. En 1540, l'expédition de Francisco Vasquez de Coronado atteint les territoires habités par les Pueblo. En 1595, le roi d'Espagne Philippe II ordonne à l'explorateur Don Juan de Onate d'en-

¹ Fleuve qui prend sa source au Colorado et va jusqu'au Mexique, servant de frontière naturelle entre le Mexique et les États-Unis sur plus de 2000 kilomètres.

tamer la **christianisation** des peuples pueblos.

Les tensions montèrent entre les autochtones et les envahisseurs espagnols, si bien qu'en 1680, les peuples pueblo, soutenus par les Navajo, se révoltent. Les espagnols reconquirent finalement la partie orientale de la région en 1692.

En 1848 s'achève la guerre entre le Mexique et les **Etats-Unis**². Le Mexique doit alors céder une partie de ces **territoires**³ dont ceux habités par les Pueblo. Les amérindiens perdent alors en autonomie. Au cours du 19^e siècle, la plus grande accessibilité de la zone ouest des États-Unis et le phénomène de la ruée vers l'or aggravent le sort des indiens. Peu à peu, la plupart des populations amérindiennes finissent par se retrouver confinés dans des réserves, parfois bien éloignées de leurs terres natales. Les Hopi, eux, ont pu rester sur leurs terres ancestrales. Ils se trouvent aujourd'hui dans la réserve de Black Mesa.



Carte du sud-ouest des États-Unis, identifiant les villages Hopi.

² Respectivement devenus des pays indépendants en 1821 (Mexique) et en 1776 (Etats-Unis).

³ Le Texas, la Californie, l'Utah, le Nevada, le Colorado, le Wyoming, le Nouveau-Mexique et l'Arizona.



2.1 LES HOPIS

Mode de vie

Parmi les peuples pueblo, les Hopi sont certainement ceux qui ont su conserver le mieux leur culture et leur artisanat. Le mot *hopi* vient de *hopituh shi-nu-mu* qui signifie le « peuple de la paix ».

Au départ installés dans les plaines de l'Arizona, les Hopi vont, suite aux affrontements qui suivent la révolte des Pueblo dans les années 1680, s'installer sur les sommets des **mesas** dont la **topographie** leur offrait une protection naturelle. Leurs ancêtres auraient migrés du nord du Mexique vers 500 avant Jésus-Christ.

Ils vivaient dans des maisons collées les unes aux autres, composées d'une seule grande pièce rectangulaire et dans laquelle on entrait par le toit, à l'aide d'échelles. Ces maisons étaient principalement faites de pierre et d'argile.

Chaque village possède des places, sous lesquelles on retrouve les *kivas*, des espaces souterrains dans lesquels se déroulent les réunions mais aussi les cérémonies rituelles. Elle serait le lien avec les premiers hommes puisque, selon la légende pueblo, « en des temps reculés, des hommes vivaient dans les entrailles de la Terre mais, ayant appris l'existence du centre du monde (*itiwana*), à la surface de la terre, ils entreprirent une longue **pérégrination** pour le rejoindre, avec l'aide des *kachinas* qui leur permirent d'éviter les embûches »⁴.

La société hopi est **matrilinéaire**. Ce sont donc les femmes qui possèdent maisons et terrains. Plusieurs parents d'**ascendance** maternelle forment un même **clan**. Chaque clan est identifié par un totem ; il peut s'agir d'un animal, d'une plante ou même d'un élément naturel. Plusieurs clans apparentés forment ensuite une fratrie. À côté de cette organisation verticale, les Hopi, hommes et femmes, appartiennent également à des sociétés secrètes auxquelles ils sont **initiés** durant leur enfance/adolescence.

Les Hopi vivaient principalement de l'agriculture (cultures du maïs, courges, haricots principalement) et de l'artisanat. Vivant dans un milieu particulièrement aride et hostile, ils ont dû adapter leurs cultures à ces conditions difficiles et restaient fortement tributaires des précipitations.

Religion

La forte dépendance des Hopi à la nature et aux conditions climatiques a conditionné le développement d'une forte croyance religieuse animiste : le culte *kachina*. S'il est présent chez plusieurs populations pueblo, c'est chez les Hopi qu'il est le plus développé.



Kachina Hibou

©Olivier Desart pour le MUMASK

2.2. LES 3 FORMES KACHINA

Les esprits

Les Hopi attribuent à tout élément une forme **anthropomorphe** et une personnalité. Ces êtres surnaturels, appelés *kachina*, sont invoqués à diverses occasions pour venir en aide aux Hopi. Il peut s'agir d'animaux, de plantes, de concepts, de phénomènes climatiques, etc). Il existe environ 300 à 400 *kachina* différentes mais ce nombre peut varier en fonction des époques. Par exemple, certains animaux domestiques introduits par les colons à partir du 16^e siècle (comme la vache, le mouton, le cochon, le cheval) vont devenir des *kachina* et ainsi agrémenter le **panthéon** hopi.

Les *kachina* jouent le rôle d'intermédiaires entre les hommes et les dieux afin de leur venir en aide. Elles peuvent être invoquées pour diverses raisons :

- Garantir la pluie ;
- Guérir les malades ;
- Contrôler du temps ;
- Assurer la fertilité ;
- Aider dans les activités quotidiennes ;
- Punir les contrevenants aux lois ;
- ...

⁴ *Indian Summer. Les premières nations d'Amérique du Nord*, Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire/Tempora, 1999, p. 45, 191- 221.



Les danseurs masqués

L'invocation des esprits *kachina* se fait lors de cérémonies qui ont lieu entre le **solstice** d'hiver et le solstice d'été, c'est-à-dire de décembre à juillet. Des danseurs masqués vont alors incarner ces esprits. Si les vêtements et ornements des danseurs sont assez semblables, les attributs et, bien évidemment les masques, vont permettre de différencier les différentes *kachina*. Les couleurs jouent également un rôle important dans l'identification des *kachina*.

Formés depuis leur plus jeune âge au culte *kachina*, les garçons prennent, en grandissant, une part active aux danses *kachinas*.

Comme dans de nombreuses cultures, les masques ont un rôle important. Considérés comme vivants, ils sont conservés dans la maison ou la *kiva* et sont nourris. C'est également là qu'ils sont repeints chaque année. Les couleurs ont toutes leur importance car elles sont associées aux 6 points cardinaux : jaune pour le nord, bleu-vert pour l'ouest, rouge pour le sud, blanc pour l'est, noir pour le **zénith** et le multicolore ou le gris pour le **nadir**. Ces masques sont souvent en cuir ou en coton, avec des parties en bois. Ce sont les femmes qui sont chargées d'en prendre soin.

Masque-cagoule *Koyemsi* («Tête de Boue»)

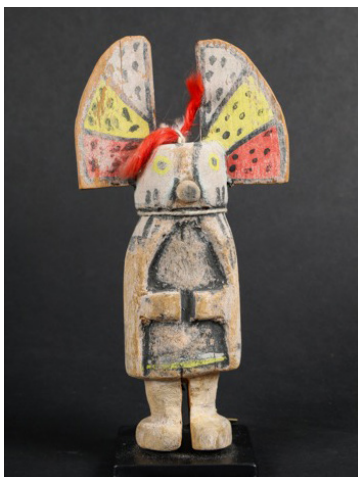
©Olivier Desart pour le MUMASK

Les poupées

Les Indiens Hopi réalisent également des poupées (*tithu*) représentant les différentes *kachina*. Ces poupées, réalisées à partir de racines de peuplier géant, sont distribuées aux enfants, principalement les filles, mais aussi les jeunes garçons non-initiés (jusqu'à environ 9 ans), et ont une valeur éducative. Elles leur permettent de se familiariser avec les croyances hopi et d'apprendre à honorer les *kachina* pour leur rôle d'intermédiaires entre les hommes et les dieux. Elles ne sont donc pas des jouets. Accrochées aux murs d'une maison, elles garantissent également la fertilité des jeunes filles.

Au départ assez figées, les poupées sont devenues plus dynamiques avec le temps, ressemblant plus aux danseurs masqués. Les poupées destinées aux plus petits sont plus simples : plates et sans bras. Tout comme les danseurs, on les identifie grâce à leur couleur et leurs attributs.

Depuis la fin du 19^e siècle, ces poupées ont pris une valeur commerciale. De nombreux artisans en réalisent afin de les vendre aux touristes.



À gauche, on retrouve une *kachina* réalisée dans les années 1930-1940.

À droite, une *kachina* beaucoup plus récente, réalisée pour les touristes.

©Olivier Desart pour le MUMASK





3. LEXIQUE

Affluent : cours d'eau qui se jette dans un autre cours d'eau plus grand.

Animisme : système de pensée selon lequel les objets inanimés, les phénomènes naturels et les animaux possèdent une âme ou un esprit.

Anthropomorphe : qui a la forme d'un homme.

Ascendant : parent dont on descend.

Autochtone : personne originaire du pays qu'elle habite.

Christianisation : processus qui vise à répandre le christianisme, à intégrer de nouvelles personnes au christianisme.

Clan : groupe de personnes ayant un lien de parenté proche ou lointain, ou partageant des intérêts communs les poussant à vivre ensemble.

Initiation : cérémonie qui fait accéder un individu à un nouveau groupe d'appartenance, défini par le partage d'un savoir commun.

Matrilinéaire : qui repose sur l'ascendance maternelle.

Mesa : colline à sommet plat mais aux versants abrupts.

Monothéisme : religion qui n'admet l'existence que d'un seul dieu.

Mythologie : ensemble des mythes, légendes appartenant à un peuple, une civilisation, une religion.

Nadir : Point du ciel à la verticale de l'observateur, vers le bas.

Néolithique : il s'agit de la dernière période de la préhistoire. Elle est principalement marquée par la sédentarisation de l'homme.

Panthéon : ensemble des dieux d'une religion polythéiste.

Pérégrination : voyage complexe.

Polythéisme : religion qui admet l'existence de plusieurs dieux.

Sédentarisation : passage d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire, c'est-à-dire l'établissement permanent d'une population dans un lieu fixe (généralement grâce au développement de l'agriculture et de l'élevage).

Solstice : jour de l'année où la durée du jour maximale ou minimale en raison de la position que la Terre occupe par rapport au Soleil.

Topographie : relief d'un lieu.

Zénith : Point du ciel à la verticale de l'observateur, vers le haut.

4. BIBLIOGRAPHIE

BURLAND Cottie, *North American. Indian mythology*, Feltham, Hamlyn House, 1965.

Catalogue Amérique, Anvers, Ethnografisch museum, 2001.

Fêtes et masques du Nouveau Monde, Binche, Musée international du Carnaval et du Masque, 1992.

GENESTE Eric et MICKELER Eric, *100 masques pueblos (et même un peu plus) des Indiens Hopis, Zunis, Lagunas...*, Paris, Somogy éditions d'art, 2013.

Indian Summer. Les premières nations d'Amérique du Nord, Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire/Tempora, 1999.



Kachina. Poupées rituelles des Indiens Hopi et Zuni, Marseille, Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens, 1994.

LEHUEN Agnès, « Pueblos, ethnie », <https://www.universalis.fr/encyclopedie/pueblo-ethnie/>.

LEMAITRE Serge et COENEN Francis, « Des Kachinas aux Musées royaux d'art », dans *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Bruxelles, 2020/2021.

MATHIEU Clémence (dir.), *Regards sur les collections du Musée du Masque et du Carnaval*, Musea Nostra, 2025.

OTTE Marcel, « L'apparition du phénomène religieux », https://www.scienceshumaines.com/l-apparition-du-phenomene-religieux_fr_15093.html.

ROEDIGER Virginia More, *Ceremonial costumes of the Pueblo Indians*, Los Angeles, University of California Press, 1991.